

Les « Routes du Centenaire » - 7, 8 et 9 septembre 2018

Au niveau climatique, la 1^{ère} journée de nos voyages de 3 jours ne ressemble pas toujours aux prévisions météo; le plus frustrant, c'est que, pendant de longues heures un petit crachin a accompagné nos trente équipages après cinquante jours de canicule et de sécheresse !

Après le traditionnel et délicieux petit déjeuner à la pâtisserie Pierson qu'on ne doit plus présenter, les soixante participants ont pris la direction de Verdun et de la Lorraine. Une collation ardennaise nous attendait à l'Hostellerie d'Orval, une sympathique adresse à quelques centaines de mètres de la brasserie qui brasse le célèbre breuvage local.

Ensuite, cap vers la vallée de la Meuse française en découvrant au passage des sites méconnus comme la basilique Notre-Dame d'Avioth, un énorme monument emblématique de l'architecture gothique niché dans un petit village de 142 habitants, ou encore la Citadelle de Montmédy, une place forte entièrement conservée dont on doit les six kilomètres de murailles et de bastions à Charles Quint et à l'architecte militaire Vauban.

Une centaine de kilomètres plus loin, les essuie-glaces enfin au repos, Madeleine nous a accueilli à Commercy; il ne s'agit pas d'une accorte lorraine mais bien de « la » spécialité de la ville consacrée dès 1920 par le Guide Michelin; ce petit biscuit à la pâte fondante, initialement moulé dans des coquilles Saint-Jacques (d'où sa forme...), n'est plus fabriqué que dans une seule pâtisserie artisanale gérée depuis 3 générations par la famille Zins dont les patrons avaient prévu un parking pour « voitures de collection » à côté des deux Corvette rutilantes des deux frères, couleur jaune « Madeleine » comme il se doit... Dans des effluves de vanille, la dynamique et souriante Isabelle, une des sept employées de la « Boîte à Madeleines » nous a expliqué de long en large, démonstration à l'appui, la fabrication de ces délicieuses spécialités locales.

A 37 km de là, nos « anciennes » ont ensuite pris place dans l'extension de l'Hôtel du Lac de Madine, à Heudicourt-sous-les Côtes, entièrement réservée pour notre Club. Le repas du vendredi soir, concocté par le Chef renommé de l'établissement, mit à l'honneur le célèbre petit fruit du cru, la mirabelle, et

démontra d'emblée que la réputation culinaire de la Maison Drapier n'était pas usurpée.

Le samedi, au milieu d'un voyage de trois jours, est toujours une journée dense; tel fut le cas puisque notre colonne dut s'ébranler dès 8h45 pour prendre d'assaut la Citadelle souterraine de la Ville de Verdun à une petite cinquantaine de kilomètres au Nord-Ouest du lac de Madine. Sa visite est constituée par un périple souterrain en nacelles automatiques filoguidées de 9 places chacune; un parcours d'une demi-heure présente une scénographie émouvante qui décrit à grands renforts d'effets spéciaux la vie dans ce fort enterré qui abrita des milliers de « poilus », leur quotidien, le contexte militaire de cette sale guerre de tranchées ainsi que les doutes de l'état-major français face à la durée du conflit.

Ensuite, après un buffet froid original proposé par Sarah et Alexandre au pied des collines du Nord de la ville au restaurant « Le Relais » à 55100 – Vachereauville (à recommander, c'est également un hôtel « Logis de France » de 13 chambres), nous avons poursuivi notre immersion dans l'Histoire par la visite du « Mémorial de Verdun » inauguré en 2016 par François Hollande et Angela Merkel ; cette présentation des affrontements sous divers angles thématiques était un préambule à un parcours libre sur différents sites avoisinants dont le célèbre ossuaire de Douaumont qui rassemble les restes humains de... 130.000 soldats des deux camps. Pour rappel, cette « drôle de guerre » a fait ... 500.000 morts !

Le diner gastronomique du samedi soir confirma la réputation de la veille et, après une bonne nuit, les participants purent profiter plus longuement du grand buffet proposé pour le « petit » déjeuner.

C'est sous un soleil complètement revenu que le trajet de retour se poursuivit, non sans découvrir encore au passage quelques lieux dédiés à ces dizaines de milliers de jeunes gars qui se sacrifièrent entre 1914 et le 11 novembre 1918 pour que nous vivions en paix dans cette Europe indéfiniment turbulente. On sait ce qu'il en est advenu à peine 22 ans plus tard...

La thématique de ce voyage basé sur le tourisme mémoriel était dense, sérieuse et émotionnelle mais la traditionnelle bonne humeur et le plaisir d'être ensemble étaient le pari des organisateurs de partager un souvenir commun à un moment où les médias ne vont pas manquer de nous rappeler ces dérives de l'histoire humaine...